

Le Paris de Barbara

Transcription

Début du générique d'Écouter Paris

Un homme (Gilles Schlessler) : Magique Paris, vous savez.

Suite du générique (« 1, 2, 3 soleil », « Écouter Paris »)

Gilles Schlessler : Le mythe demeure. Alors, Saint Germain des Prés, ça a beau être plein de fringues et de restau... au coin des rues, de temps en temps, on entend une p'tite musique... qui vient de loin, mais qui est toujours là.

Barbara chante Drouot

*Les choses ont leur secret, les choses ont leur légende
Mais les choses murmurent, si nous savons entendre*

Gilles Schlessler : Là vous avez une p'tite plaque : là, cabaret de l'Écluse, 1951-1974. Alors bien sûr, tous les grands artistes sont passés à l'Écluse. Et puis, évidemment, l'Écluse est connue pour avoir abrité Barbara.

Barbara chante Paris, 15 août

*Paris 15 août, Paris 15 août
Nous aurions pu l'avoir tout à nous
Paris est désert en ce mois d'août*

Gilles Schlessler : Alors là, on voit l'Écluse.

Monica Fantini : Avec Gilles Schlessler, on se promène à Saint-Germain-des-Prés, dans les pas, et les mots, de la chanteuse Barbara.

Gilles Schlessler : L'Écluse, c'était sa maison. Voilà, c'est tout en longueur : on rentrait par la porte ici ; là, y'avait un minuscule vestiaire, ensuite, y'avait le bar... et tout au fond, c'était la scène. Au départ, Barbara ne chante pas ses chansons, elle est interprète. **(Musique)** Et puis à partir de (19)61, elle commence à glisser quelques chansons à elle : « Dis, quand reviendras-tu ? »

Barbara chante Dis, quand reviendras-tu ?

*Voilà combien de jours, voilà combien de nuits
Voilà combien de temps, que tu es reparti
Tu m'as dit cette fois, c'est le dernier voyage
Pour nos cœurs déchirés, c'est le dernier naufrage
Au printemps, tu verras, je serai de retour
Le printemps, c'est joli pour se parler d'amour
Nous irons voir ensemble les jardins fleuris
Et déambulerons dans les rues de Paris*

Barbara chante Gare de Lyon :

*Paris, mon Paris
Au revoir et merci
Si on téléphone
J'y suis pour personne*

Barbara chante Drouot :

*Les choses ont leur secret, les choses ont leur légende
Mais les choses murmurent, si nous savons entendre*

Piano de Barbara, puis brouhaha et bruits de rue de Paris